

ELECTIONS PARLEMENTAIRES : EXCES DE ZELE

Les élections parlementaires ont eu lieu comme prévu. Encore une fois, le pouvoir central (Makhzen) a déterminé à l'avance la carte politique qu'il désire. Son administration s'est chargée de la sortir des urnes. Un tiers des sièges a été octroyé à chacune des grandes formations politiques : « la gauche », « la droite » et le « centre » récemment créé pour la circonstance et qui n'est en fait qu'une variante des « partis de l'administration ». Aucune de ces formations ne doit être majoritaire seule. Le Makhzen aura ainsi les coudées franches et la possibilité de fabriquer et de moduler la majorité à volonté : (Droite + Centre) ou bien (Gauche + Centre) ou encore (Centre + Gauche/2 + divers)..etc. Par ailleurs, le premier ministre (et par conséquent la composition du gouvernement) est désigné par la seule volonté du Makhzen. Il peut l'être, selon la constitution en vigueur, en dehors de toute logique électorale. La légitimité totale est détenue par le Makhzen. Elle ne peut émaner des urnes. Ces dernières doivent simplement confirmer dans le détail et la pratique la carte politique et les résultats globaux définis à l'avance.

Une fois ce scénario tracé, l'administration a donné libre cours à toutes les méthodes de fraude et de falsification. Des plus rudes et rudimentaires jusqu'aux plus fines et sophistiquées :

- Violence et répression collective;
- Achat de voix et utilisation de l'argent sale ;
- Manipulation et falsification des contenus des urnes, utilisation de « vraies-fausses » cartes électorales, déploiement de bandes armées, intimidation et conspiration à l'encontre des candidats...

Ce scénario connu s'est répété à satiété durant ces élections parlementaires. Une seule surprise a émané des résultats officiels. Cette fois-ci le Makhzen a décidé d'octroyer la première place en nombre de sièges (57) à l'U.S.F.P. (socialiste). Charge à lui de présenter davantage de concessions et de services s'il désire accéder au futur gouvernement. Parmi ces services: rallier la gauche de l'Internationale socialiste et renforcer les alliances externes du régime.

Avec seulement 32 sièges, le Parti de l'Istiqlal a été relégué au 5^{ème} rang. Trois mois plus tôt, lors des élections communales, il était déclaré officiellement à la première place en nombre de sièges. La majorité a changé de côté en 3 mois... Mais la volonté du Makhzen est au-dessus de tout...

En réalité, l'administration s'est surpassée dans l'application de ses objectifs. Elle a pêché par excès de zèle. La falsification dans une certaine limite sert les intérêts du régime. Passé un certain seuil, elle devient tellement criante et évidente qu'elle gâche le scénario lui-même et dévoile au grand jour la nature de la démocratie factice. Elle devient une simple manipulation du pouvoir, connue et inlassablement répétée, engendrant amertume et lassitude.

La majorité des citoyens ne s'y trompent guère. Ils n'attendent rien de telles mascarades électorales. C'est ainsi que malgré les statistiques « gonflées » du ministère de l'intérieur, la participation aux dernières élections parlementaires a été l'une des plus faibles jamais enregistrées.